

# De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère



**Samira Allam-Iddou**

Université de Mostaganem, Algérie  
allamiddousamira@yahoo.fr

Reçu le 01-07-2015/ Évalué le 04-09-2015/Accepté le 22-10-2015

## Résumé

Il convient dans cet article de s'intéresser aux caractéristiques du texte littéraire qui se présente en tant qu'outil principal de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence la langue française (désormais FLE). Dans cette étude, nous aurons recours à quelques concepts tels que littérature, fait littéraire ou même littérarité afin de montrer que le texte littéraire a sa place dans les cours de FLE et que tout retour au texte littéraire en guise de support et modèle d'enseignement/apprentissage du FLE s'avère indispensable pour installer essentiellement chez l'apprenant des compétences productives et réceptives en français.

**Mots-clés :** littérature, langue, français langue étrangère

## Del uso de textos literarios como herramienta didáctica para la enseñanza/aprendizaje del francés lengua extranjera

## Resumen

Conviene en este artículo interesarse por las características del texto literario que se presenta como herramienta de la enseñanza / aprendizaje de una lengua extranjera, en este caso, la lengua francesa. En efecto, en este estudio, nos serviremos de algunos conceptos tales como literatura, hecho literario o incluso literariedad con el fin de mostrar que la literatura tiene su lugar en los cursos de FLE, y que el uso del texto literario como soporte y modelo de enseñanza / aprendizaje del FLE es indispensable para instalar dentro del aprendiz las competencias productivas y receptivas en francés.

**Palabras clave:** literatura- lengua- francés enseñado como lengua extranjera

## About the use of literary texts as didactic tool for teaching/learning of foreign language French

## Abstract

It is advisable in this article to be interested in the characteristics of the literary text which appears as the main tool in the teaching / learning of a foreign language namely the French language. Indeed, in the present study, we shall have to review

some concepts like text, literature or even a literary fact, in order to show that literature has its place in FLE courses, and that any return to literary text as medium and model of the teaching / learning of FLE, turns out crucial for essentially establishing in the learner productive competencies in French.

**Keywords:** literature - language - french as a foreign language

## Introduction

Notre contribution s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur l'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence la langue française par le biais des textes littéraires en vue de la formation et le développement des compétences langagières et interculturelles qui à leur tour représentent un enjeu majeur dans l'éducation. Dans cet article, nous nous référons à un point central, à savoir l'usage des textes littéraires dans la didactique du FLE. La question que nous poserons est de savoir comment les textes littéraires pourraient améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE.

Ainsi, les questions qui sous-tendent cette réflexion sont les suivantes : Qu'est-ce que la littérature ? Qu'est-ce qu'un texte littéraire ? Qu'est-ce qu'un fait ou un discours littéraire ? Pourquoi introduire ou enseigner les textes littéraires en classe de FLE ? Quelle place occupe cet enseignement de la littérature en classe de FLE étant donné que l'objectif assigné en classe de FLE est d'installer des compétences productives et réceptives? Tel est l'objet de notre réflexion.

### 1. De quelques concepts

Il nous semble tout d'abord très important de mettre en lumière la notion de littérature et de texte, avant même de traiter le problème de l'enseignement de la littérature.

Étymologiquement parlant, la littérature désigne écriture. Appréhender la littérature c'est appréhender d'abord l'écriture d'un texte ou un texte et son écriture. À cela s'ajoutent quelques notions telles que érudition, connaissance et culture générale qui caractérisent le fait littéraire lequel est pour Escarpit, d'abord un fait subjectif, avant d'être même un fait de connaissance. (Escarpit cité par Ouhibi-Ghassoul, 2003: 109) Ainsi, le fait littéraire se définit à la fois par rapport à la vie sociale et par sa spécificité à l'égard d'un autre fait littéraire :

*L'existence d'un fait comme fait littéraire dépend de sa qualité différentielle. Ce qui est « fait littéraire » pour une époque, sera un phénomène linguistique pour une autre et inversement selon le système littéraire par rapport auquel ce fait se situe . Étant donné que la vie sociale entre avant tout en corrélation avec la littérature par son rapport verbal. (...) Cette corrélation entre la série littéraire et la série sociale s'établit à travers l'activité linguistique, la littérature a une fonction verbale par rapport à la vie sociale. Tynianov (1965: 132, cité par C. Achour et Rezzoug, 1990, p.92).*

A partir de là, nous pouvons dire que le texte littéraire est considéré comme un produit linguistique, *un espace à observer, à interroger, comme révélateur du fonctionnement multiple du système de la langue* (Peytard, 1986 : 247), régi par une langue organisant son propre système de fonctionnement de référence. Il est également le produit d'une énonciation, activité menée en amont de sa production.

## **2. Le texte littéraire et ses particularités**

Parler de la particularité du texte littéraire, c'est d'abord parler de « littérarité ». C'est l'ensemble de procédés par lesquels les oeuvres relèvent de l'art et d'un fonctionnement esthétique du langage. Comme l'écrit Jakobson *c'est la littérarité qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire*. Jakobson (1960, cité par C. Achour et S. Rezzoug, 1990, p.87). En effet, ce concept de la littérarité permet de définir ce que l'on appelle un texte littéraire.

L'œuvre littéraire se caractérise aussi par une autre spécificité. Selon P. Macherey (cité par N. Ouhibi-Ghassoul, 2003, p.110) cette dernière réside dans son autonomie laquelle est, à elle seule, sa propre règle dans la mesure où elle se donne des limites, en les construisant. C'est pourquoi, le texte littéraire s'oppose aux autres textes. Citons entre autres, les textes scientifiques qui présentent des fins pratiques. Ouverte à tous les possibles, l'œuvre littéraire consiste en la possibilité d'offrir des lectures plurielles et en ce qu'elle se prête à plusieurs interprétations. Le texte littéraire véhicule essentiellement des idées et dissimule les interprétations. De ce fait, le texte littéraire admet une diversité d'interprétations à partir d'une source unique et non modifiable de signes tandis que le texte non littéraire offre un seul sens.

Il faut ajouter qu'avec l'évolution des sciences du langage, le statut du texte littéraire a pris une autre dimension avec l'apparition d'autres conceptions, d'autres visions en donnant principalement de l'importance à la communication littéraire et en mettant en évidence les rapports entre la poétique et la linguistique. Dans cette dimension, la particularité linguistique de la littérature est donc de créer un autre

système signifiant. R. Barthes (1964, cité par Toursel et Vassevière, 1994: 7) dit *elle [la littérature] est faite avec du langage, c'est-à-dire avec une matière qui est déjà signifiante au moment où la littérature s'en empare.*

De plus, dans le contexte de la lecture, l'œuvre littéraire offre des possibilités de développer une conscience du langage : *c'est la littérature qui incarne les sens du langage dans ses formes les plus subtiles et les plus complexes qui doivent englober les nuances sémantiques et l'ambiguïté.* (Pieper, 2006: 11).

Alors, nous supposons que le choix du texte littéraire comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du FLE est l'une des phases les plus cruciales pour rendre davantage bénéfique l'apprentissage de la langue étrangère. A ce propos, D. Coste dit que la littérature ou l'œuvre littéraire est *la question qui concerne évidemment toute didactique d'une langue étrangère.* (Coste, 1982: 59)

### **3. Le recours au texte littéraire comme outil pédagogique:**

Considérée comme le meilleur moyen de communication, l'œuvre littéraire semble constituer, selon nous, le meilleur dispositif pédagogique en classe de FLE pour aider l'apprenant à mieux acquérir la langue. D'après Peytard (1986, cité par Rufat, 1997: p.583), le texte littéraire est celui où le langage travaille de manière non-linéaire et non-univoque, sans pour autant en interdire une approche réglée. Parce que précisément, elle révèle et illustre les potentialités multiples du langage, l'œuvre littéraire a inévitablement sa place dans les cours de FLE.

J. Peytard aimerait suggérer aux didacticiens qu'il convient de ne pas placer le texte littéraire à la fin ou au sommet, ou au hasard de la progression méthodologique, mais d'en faire, au début, dès l'origine du cours de langue, *un document d'observation et d'analyse [...].* (Peytard, 1982: 102). C'est ce qui est mentionné par Ouhibi quand elle dit *dans le texte littéraire, la langue fonctionne et est "travaillée" plus que dans tout autre texte. Sa facture lui assure une relative autonomie par rapport à ses conditions de production et de réception, parce qu'il est aussi l'un des lieux où s'élaborent et se transmettent les mythes et les rites dans lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres, et ce fait, le texte littéraire paraît approprié au cours de FLE.* (Ouhibi-Ghassoul, 2003: 112).

Dans cette perspective, il convient de constater que le texte littéraire s'avère le meilleur véhicule des valeurs connotées. Mais, il est parfois mis à l'écart quant à l'enseignement du FLE et cela pour plusieurs raisons. Nous en retiendrons surtout les raisons politiques et socioculturelles. Mais pour Riquois, *la littérature a été bien exclue de tout l'ensemble pédagogique car l'enseignement communicatif ne*

*semble pas compatible avec l'utilisation des textes littéraires. Il faudra plusieurs années, et notamment l'ouvrage de Marie-Claude Albert et Marc Souchon. Les textes littéraires en classe de langue, pour voir ce type de texte comme un document communicatif, utile à l'apprentissage d'une langue.* (Riquois, 2008: 143). Des études montrent que le texte littéraire occupe peu de place dans les manuels scolaires. Il apparaît sous forme d'œuvres littéraires qui sont souvent exploitées comme supports pour des exercices de langue mais jamais utilisées comme outils de production de sens ou lieu de ressourcement qui permettent un échange interactif et incitent au plaisir de lire. Car lire le texte littéraire ce n'est pas seulement essayer de décoder les signes. Mais, c'est chercher à percevoir les mouvements mêmes du langage.

#### 4. La lecture des textes littéraires

Nous considérons que l'une des premières activités que l'on peut proposer sur la base d'un texte littéraire correspond à l'activité de lecture. La lecture est le premier passage obligatoire pour initier les apprenants à la lecture du texte littéraire. A propos de la lecture des textes littéraires, J-P Sartre nous dit dans son œuvre *Qu'est-ce que la littérature que l'objet littéraire est une étrange toupie qui n'existe qu'en mouvement. Pour la faire surgir, il faut un acte concret qui s'appelle la lecture et ne dure qu'autant que cette lecture peut durer. Hors de là, il n'y a que des traces noires sur le papier.* (Sartre, 1948: 52).

En effet, la lecture de ces textes peut permettre aux apprenants de mobiliser leurs propres réalités, expériences et représentations. Pour cela, il est souhaitable d'exercer sans relâche en classe de langue la lecture, qu'elle soit dirigée, commentée et/ou illustrée et afin d'aider l'apprenant à maîtriser la langue, c'est-à-dire au moyen de la lecture. En fait, il s'agit surtout de développer chez l'apprenant certaines capacités notamment celles qui consistent à décoder et à comprendre le langage qui le conduiront forcément aux activités de production. Nous supposons également que la lecture des textes littéraires demeure le seul moyen de découverte de ces textes, en les analysant, en identifiant leur type, le style de discours auquel ils appartiennent et en conduisant finalement, l'apprenant à produire et à communiquer. Ces expériences constituent, en effet, un matériau riche pour initier l'apprenant à communiquer au sein du groupe de la classe par le biais des projets de ré-écriture.

Nous pouvons ainsi ajouter que le texte littéraire n'est pas que littérature mais qu'il est aussi «langue»... Il est exploité à des fins linguistiques, autrement dit, il

est le meilleur dispositif pédagogique qui permet à l'apprenant d'étudier tous les aspects (acoustiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques) de la langue étrangère.

Mais, il est aussi très évident de le considérer comme un outil pédagogique assurant une conciliation avec l'autre et sa culture étrangère, autrement dit, l'interculturel. Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) souligne que: *L'apprenant d'une deuxième langue (ou langue étrangère) et d'une deuxième culture (ou culture étrangère) ne perd pas la compétence qu'il a dans sa langue et sa culture maternelles. Et la nouvelle compétence en cours d'acquisition n'est pas non plus totalement indépendante de la précédente. L'apprenant n'acquiert pas deux façons étrangères d'agir et de communiquer. Il devient plurilingue et apprend l'interculturalité. Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience, aux habiletés et aux savoir-faire interculturels. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles.* (Conseil de l'Europe, 2001: 40).

En définitive, nous pouvons dire que la littérature est considérée comme un support authentique pour initier les apprenants à la culture et à la langue étrangère en vue d'acquérir une compétence interculturelle.

## 5. Textes littéraires et l'interculturel comme approche

Parmi tant d'autres méthodes qui existent pour l'enseignement des textes littéraires, citons le modèle le plus utilisé, celui de la méthode culturelle. Cette dernière consiste à mettre l'accent sur l'interculturel qui se définit comme l'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels, générés par les interactions de cultures [...] (Clanet, 1989: 21) afin de mieux faciliter l'intégration du lecteur dans le texte.

En effet, *l'interculturel est un passage obligé parce que [...] tout rapport avec le texte est dans son essence interculturel [...], compte tenu évidemment de la « pluralité » culturelle, de la multiplicité des croisements culturels, caractéristiques de la civilisation d'aujourd'hui.* (Séoud, 1997: 137)

Aussi, acquérir une autre langue, explorer sa culture, aborder sa littérature implique la découverte et la reconnaissance d'un autre système de valeurs. Dans cette perspective, Cervera considère le texte littéraire comme *Une expression, un regard fragmentaire porté sur un modèle culturel. C'est en ce sens que nous*

*envisageons l'apprentissage d'une langue étrangère. Puisqu'apprendre une langue étrangère ce n'est pas seulement étudier la langue, il convient d'établir un parallèle entre la découverte d'une culture et l'apprentissage d'une langue, en somme, de mettre en évidence cette culture partagée. L'apprentissage de la langue étrangère implique donc la découverte de nouvelles pratiques culturelles et de nouvelles valeurs.* (Cevera, 2009: 46).

Nous considérons donc que le texte littéraire est le support pédagogique idéal pour l'apprenant afin de connaître et d'entrer dans la langue et la culture de l'autre et de restructurer sa propre identité, à travers des interactions autour de ce texte.

De ce fait, le texte littéraire semble être le meilleur dispositif pour enseigner et apprendre la langue de l'autre. Il est aussi considéré comme un espace favorable de rencontre avec d'autres cultures pour sensibiliser l'apprenant à la différence à la diversité, stimuler et développer chez lui le côté intellectuel. Il s'agit donc dans cette perspective interculturelle de développer chez l'apprenant la capacité à s'ouvrir sur la culture de l'Autre et permet la confrontation avec une autre perception du monde.

De ce fait, l'objectif de cette démarche interculturelle consiste à apprendre aux apprenants de travailler sur les préjugés, les représentations et les stéréotypes préconçus de la culture étrangère qui pourraient instaurer un blocage quant à l'apprentissage de la langue étrangère comme le démontrent M. Abdallah-Prerctelle et L. Porcher *les rapports avec autrui ne peuvent jamais relever pleinement de la spontanéité, mais renvoient toujours à des représentations, c'est-à-dire à des images à coup sûr incomplètes et inexactes.* (Abdallah-Preceille et L. Porcher, 1996: 53).

Donc, en reprenant les propos des auteurs, il est nécessaire de dire que le texte littéraire est considéré comme « un lieu emblématique de l'interculturel » car cette méthodologie interculturelle est basée essentiellement sur une perspective interrelationniste entre le moi et l'Autre où il est question d'appréhender les différences entre les cultures en question. A ce propos, De Carlo dit: *Nous avons imaginé un modèle de construction du savoir culturel qui prendrait la forme d'un mouvement de spirale, qui, partant de soi, se projette vers l'autre pour revenir à un moi modifié. Mais ce mouvement n'est pas possible, qu'à condition de réexaminer la vision et les certitudes que nous avons sur nous-mêmes et sur les autres.* (De Carlo, 1998: 08).

En effet, cette perspective interculturelle permet à l'apprenant non seulement de développer son savoir, son savoir- être, son savoir- faire, son savoir- apprendre mais également de créer un savoir-faire culturel.

En revanche, cette approche a été bien négligée pendant très longtemps dans les programmes éducatifs ; les textes littéraires ont été mis à l'écart et l'apprentissage de la langue étrangère se faisait en dehors de tout discours littéraire car on disait qu'il véhicule une culture et une civilisation autres, considérées comme néfastes à l'identité de l'apprenant.

Alors qu'au contraire, on postule que la littérature est indispensable pour s'ouvrir aux autres, à l'altérité et permet aussi d'avoir une autre vision du monde. Nous soutenons la réflexion de Abdallah-Pretceille et L. Porcher qui affirment que *le texte littéraire, produit de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'autre : rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même.* (Abdallah-Pretcille et L. Porcher, 1996: 138). C'est ainsi que depuis plus d'une dizaine d'année, cette approche a été intensifiée, si bien que l'insertion des textes littéraires dans les manuels pour enseigner des cours de la langue étrangère a augmenté. Rappelons que cette approche interculturelle favorise le développement d'une compétence langagière qui ne pourrait être accompli sans le développement d'une réelle perspective interculturelle.

Le texte littéraire est donc considéré aujourd'hui comme un document authentique pour initier les apprenants à avoir des compétences langagières en FLE ainsi que des compétences interculturelles. Nous estimons donc que son utilisation comme outil didactique ne devrait plus poser de problème.

De ce point de vue, nous conviendrons avec Doubrovsky que *le texte littéraire est un document authentique qui ne devrait pas être conçu comme un lieu d'enseignement de la langue, de la civilisation ou de théories critiques, mais comme un lieu d'apprentissage dans lequel les apprenants peuvent explorer tous les possibles de la langue étrangère et toutes les virtualités connotatives, pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle.* S. Doubrovsky (1971, cité par J. Bekker, 2008: p.30).

## Conclusion

Pour conclure, nous aimerions achever notre article en mettant l'accent sur le caractère bénéfique du texte littéraire en tant qu'outil didactique en cours de FLE et comme moyen qui rend favorable l'approche interculturelle d'une langue étrangère qui, pensons - nous, forme et développe essentiellement les compétences langagières et interculturelles. Par ailleurs, il s'avère nécessaire de dire que la littérature et la culture sont des facteurs importants pour l'apprentissage d'une langue étrangère et que, sans ces aspects, l'enseignement/apprentissage de langue-culture ne se produit pas de manière satisfaisante. Pour notre part, et

étant donné que nous sommes enseignante de français, nous encourageons l'utilisation des textes littéraires pour l'enseignement du FLE en raison de son statut de "laboratoire du langage". Par ailleurs, même si l'objectif assigné est celui d'enseigner la langue et non la littérature, comme le déclare Jean Verrier, *c'est eux [les textes littéraires] qui font qu'une langue soit vivante.* (Verrier, 1994 : 159-174 cité par R. Cervera).

### Bibliographie

- Abdallah-Pertceille, M., Porcher, L. 1996. Éducation et communication interculturelle. Paris: Presses Universitaires de France. Coll. Éducateur.
- Achour, Ch., Rezzoug, S. 1990. *Convergences critiques. Introduction à la lecture du littéraire.* Alger, Office des publications universitaires, p.87.
- Bekker, J. 2008. La chanson dans la classe de français langue étrangère. "Un apprentissage en-chanté", Université du Cap. <http://www.french.uct.ac.za/docs/BA%20Hons%20FLE%20Jessica%20Becker.pdf> [Consulté le 21/09 2015].
- Cervera, R. 2009. « A la recherche d'une didactique littéraire ». *Synergies Chine* n° 4. Revue du Gerflint, p. 45-22. [En ligne] : <http://gerflint.fr/Base/Chine4/cervera.pdf> [consulté le 15 juin 2015].
- Clanet, C. 1989. *La formation en situation interculturelle.* Centre pour les équipes de recherches et d'études des situations interculturelles, p.21.
- Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR): apprendre, enseigner, évaluer.* Strasbourg: Division des politiques linguistiques, p.40.
- Coste, D., 1982. «Apprendre la langue par la littérature?». In: J. Peytard et alii, p. 59-73.
- De Carlo, M. 1998. *L'interculturel*, Paris: Clé international, coll. Didactique des langues étrangères.
- Ouhibi-Ghassoul, N. 2003. "Le savoir -savant. Introduction du texte littéraire en cours de langue étrangère". In *Interculturalité et Didactique*, n°07, p.109-115.
- Peytard, J. 1986, "Didactique, sémiotique, linguistique" *Syntagmes* 3. Paris, p.247.
- Pieper, I., 2006. "L'enseignement de la littérature". [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Pieper\\_FR.doc](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Pieper_FR.doc) [Consulté le: 06 novembre 2012].
- Riquois, E. 2008, "Les implicites du texte littéraire dans les manuels". *Cahier de langue et de littérature*, n°05, p.143.
- Rufat Perello, H. 1997. "De la littérature avant toute chose... Enseignement/apprentissage du F.L.E par la littérature", In VI colloque: Centenaire de François Rabelais. [http://www.researchgate.net/publication/43949815\\_De\\_la\\_lecture\\_avant\\_toute\\_chose...\\_enseignement\\_\\_apprentissage\\_du\\_F.L.E.\\_par\\_la\\_littérature](http://www.researchgate.net/publication/43949815_De_la_lecture_avant_toute_chose..._enseignement__apprentissage_du_F.L.E._par_la_littérature) [Consulté le 30 juin 2015].
- Sartre, J-P. 1948. *Qu'est-ce que la littérature?* Paris: Gallimard.
- Seoud, A., 1997. *Pour une didactique de la littérature.* Paris: Hatier/Didier, « Coll. LAL ».
- Toursel, N., Vassevière, J. 1994. *Littérature: Textes pratiques et critiques.* Paris: Nathan.